

	Rosec Pierre : Né le 16-10-1852 à Cléder ; 1877, prêtre ; 1878, vicaire à Plougoum ; 1896, recteur de Sainte-Sève ; 1908, recteur de Kersaint-Plabennec non installé, recteur de Brélès ; décédé le 2-03-1922. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1922 p. 170-171.
--	---

Le 2 Mars mourait, emporté subitement par une embolie, le vénéré M Rosec, recteur de Brélès. Depuis une quinzaine de jours, il souffrait d'une plaie à la jambe et il avait dû s'aliter ; mais son état ne semblait pas grave et rien ne laissait prévoir un si brusque dénouement. Le jeudi, dans l'après-midi, il se sentit étouffer : il demanda les derniers sacrements qu'il reçut avec une foi profonde et une entière résignation à la volonté divine. Une demi-heure après il rendait son âme à Dieu.

M. Rosec était un prêtre d'esprit très surnaturel qui se faisait remarquer surtout par sa modestie. Toute sa vie il a pratiqué le conseil de l' *Imitation* : « *Ama nesciri et pro nihilo reputari* ». Et cette humilité le faisait aimer de tous. A Plougoum où il fut longtemps vicaire, à Sainte-Sève, à Brélès où il a passé quatorze ans, il a conquis tous les cœurs par son extrême bonté !

Au presbytère, il menait la vie simple et familiale des patriarches, entouré de sa sœur souffrante, mais toujours dévouée, et de son vicaire qu'il affectionnait comme un fils. Là il accueillait tous ceux, qui venaient vers lui, avec cette bienveillance et ce sourire affable que n'oublieront jamais ceux qui l'ont connu.

Dans son ministère, quoiqu'il fût un peu timide de nature, il savait se montrer ferme lorsque quelque abus tendait à se glisser au milieu de son troupeau. Ses paroissiens comprenaient ses avertissements et rentraient vite dans le devoir. Sous sa direction douce et paternelle toutes les œuvres paroissiales de Brélès ont été prospères. Les écoles sont demeurées florissantes malgré les tracasseries d'une Administration persécutrice, l'instruction religieuse est restée en honneur, la congrégation des Enfants de Marie a maintenu la piété. En 1910, avec le concours d'une personne généreuse, M. Rosec fondait le splendide patronage Jeanne-d'Arc qui fait l'orgueil de la paroisse et où chaque dimanche, hommes, jeunes gens et enfants, réunis en une seule famille, viennent prier, s'instruire de la religion et se divertir chrétiennement. M. Rosec aimait ce patronage; il y venait volontiers s'entretenir avec les hommes des choses de l'agriculture qu'il connaissait si bien, prendre part à leurs jeux et appuyer de toute son autorité le bien qui s'y faisait.

Combien ses paroissiens lui étaient attachés, on le savait déjà ; mais ils l'ont témoigné d'une manière encore plus touchante pendant les jours qui ont suivi sa mort. Nuit et jour, ils sont venus sans interruption prier auprès de sa dépouille mortelle, et le jour de l'enterrement l'église contenait à peine la foule venue assister à ses obsèques.

Longtemps encore Brélès gardera le souvenir de M. Rosec. Il a tenu à être enterré au milieu de ses paroissiens; ils ne l'oublieront pas dans leurs prières et ils demanderont au Dieu qui se plaît à exalter les humbles de lui accorder la récompense promise au bon serviteur.

